

Pour une modernité historique

France Vanlaethem

Numéro 104, printemps 2005

Modernité architecturale : le défi à l'oeuvre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15454ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vanlaethem, F. (2005). Pour une modernité historique. *Continuité*, (104), 24–29.

Pour une modernité historique

*En raison même de sa jeunesse,
le patrimoine moderne permet
de faire appel aux architectes
d'origine quand vient le
temps de rénover un bâtiment.*

*Une bonne idée ? Pas
toujours... Si certains
concepteurs requièrent des
études complètes et
minutieuses avant d'élaborer
le projet, d'autres privilégient
l'innovation au détriment de
l'authenticité de l'édifice.*

par France Vanlaethem

Depuis bientôt 20 ans, nombre d'auteurs ont exploré la spécificité du patrimoine moderne. Plusieurs ont souligné les problèmes de vieillissement prématuré des bâtiments novateurs construits au XX^e siècle. Ces problèmes



Le mur extérieur vert d'eau de la Lever House (1950-1952), située sur Park Avenue à New York, a fait l'objet d'une restauration exemplaire.

Photo: Louise Mercier

sont liés à leur nature technique, souvent expérimentale, et à leur spécialisation fonctionnelle. Que faire quand les dispositifs techniques sont déficients ou que les matériaux se dégradent, tel le parement de béton préfabriqué des façades du 5, Place Ville-Marie, à Montréal ? Comment recycler des immeubles conçus pour des usages qui ont disparu, comme dans le cas des sanatoriums ?

La jeunesse du patrimoine moderne peut constituer un obstacle à sa protection. Par exemple, pour qu'un édifice puisse être considéré par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada, il faut que son architecte soit décédé depuis au moins cinq ans. Or, bien sûr, plusieurs concepteurs d'édifices modernes sont toujours vivants. Ce handicap peut toutefois se transformer en avantage lorsque vient le temps de restaurer ou de réhabiliter un bâtiment. Beaucoup pensent que le concepteur d'origine est le mieux placé pour intervenir sur un édifice qui nécessite réparation ou modification.

En matière de conservation, la question de l'authenticité est centrale. Les termes mêmes de la Charte de Venise (1964) reconnaissent la nécessité de transmettre aux générations futures « les œuvres monumentales du passé [...] dans toute la richesse de leur authenticité ». Cette obligation étendue à l'ensemble des biens naturels et culturels de valeur universelle est au cœur de la Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO.

En 1994, lors de la conférence convoquée par ICOMOS au Japon, ce critère discriminant de l'évaluation patrimoniale a été précisé. Affirmant la diversité des cultures, la Charte de Nara reconnaît la relativité du rapport que nous entretenons avec les héritages du passé. Celui-ci varie dans l'espace et dans le temps. Cependant, malgré ces nuances, le sens commun renvoie sans cesse à l'origine, à l'auteur. L'idée que le patrimoine consiste en la récupération du passé est encore solidement ancrée. En témoigne l'autorité conférée à l'architecte auteur.

ARCHITECTES D'ORIGINE RECHERCHÉS

Au Québec, des maîtres d'ouvrage ont souvent fait appel aux architectes d'origine pour leurs projets de rénovation. L'engagement récent d'Henry Cobb, de la firme Pei Cobb & Freed, par la Société immobilière Trans-Québec (SITQ) pour rénover Place Ville-Marie



n'est donc pas une première (voir « Place Ville-Marie. La modernité modernisée ? », p. 30).

Dans les années 1980 et 1990, Trizec, le précédent propriétaire de Place Ville-Marie, avait rappelé Arcop, la firme d'architectes héritière de celle avec qui Pei s'était associée dans les années 1950-1960. Les travaux avaient alors permis de densifier la périphérie de l'ensemble en

L'édifice de Place Ville-Marie a été surhaussé de quatre étages dans les années 1980-1990. Aujourd'hui, le promoteur entend remplacer le mur de béton par un mur-rideau.

Photo : Marie-Christine Abel

surélevant de quelques étages les édifices qui bordent les rues Cathcart et Mansfield, ensuite de gazonner l'esplanade minérale au pied de la tour, dans l'axe de l'avenue McGill College et du mont Royal.



L'hôpital de réadaptation Villa Medica, sis au 225, rue Sherbrooke Est à Montréal, a été rénové avec sensibilité par les architectes Boutros et Pratte.

Photo : Sami Tannoury

À la suite de la vive contestation qu'avait provoquée la mise au goût du jour de la galerie des boutiques du Westmount Square en 1988, la SITQ, qui en était à l'époque propriétaire, avait fait appel à Jo Fujikawa pour réviser le projet de rénova-

tion. Ce collaborateur de Ludwig Mies van der Rohe, le concepteur du complexe, avait été chargé de projet au moment de sa construction dans les années 1960.

L'architecte auteur apparaît comme le meilleur garant des intentions à l'origine du projet architectural qui sont le « message spirituel », alors que l'architecture considérée à la fois comme œuvre d'art et document historique accède au statut d'héritage collectif, mais c'est nier que la production de l'œuvre ne peut être limitée à sa création : elle acquiert sa pleine signification dans sa réception, son usage et l'appréciation des citoyens et des spécialistes. De plus, ce sens n'est pas figé dans le temps : il dépend des valeurs partagées au sein de la société. Une telle conception fait vaciller l'autorité dernière de l'auteur en matière d'authenticité, d'autant plus que celui-ci démontre rarement une grande considération pour ses œuvres passées.

DU RESPECT DE L'ŒUVRE

Un des héritages persistants de la modernité est la valorisation de l'individu créateur et de l'innovation. Aussi le respect que requiert l'intervention sur des édifices d'intérêt patrimonial s'oppose aux valeurs partagées par la majorité des architectes : désirant faire œuvre, ils se soucient généralement peu de leurs prédécesseurs. Visant à progresser dans leur propre démarche créative, sinon tout simplement soucieux d'être à la mode, ils sont peu intéressés à revenir sur leurs pas. Notons qu'au début des années 1960, l'agence Pei était à l'avant-garde de la conception d'immeubles en béton alors qu'aujourd'hui, l'un des associés est spécialisé en murs-rideaux. Il n'est donc pas étonnant que l'architecte Henry Cobb ait favorisé une telle solution pour la rénovation du 5, Place Ville-Marie...

Mais recourir à l'architecte d'origine pour des projets de réfection n'est pas nécessairement risqué. Tout dépend de son attitude. Alors qu'elle a été mandatée pour restaurer ses propres réalisations, la firme Skidmore, Owings et Merrill a pris acte de leur valeur canonique. Dans le cas de la Lever House (1950-1952) sur Park Avenue à New York, l'associé en charge a tenu à conserver le dessin et la transparence cristalline vert d'eau de la façade tout en améliorant son détail technique.

Avant d'intervenir sur un bâtiment ayant un potentiel patrimonial, des études complètes doivent être réalisées. Elles doivent prendre en compte non seulement la rentabilité immobilière et la performance technique, mais la valeur historique et culturelle de l'édifice. Lors du séminaire technologique de la VIII^e conférence internationale de DOCOMOMO tenue à New York en septembre dernier, des études exemplaires ont été présentées.

L'architecte Robert Heintges, spécialiste en murs-rideaux, y a résumé les recherches approfondies qui sous-tendent la décision de remplacer le pan de métal et de verre des deux immenses façades du siège social des Nations Unies à New York, tout en préservant son apparence. Ce mur-rideau installé en 1949 est un jalon dans l'histoire architecturale. En plus de lancer la fabrication industrielle de ce genre d'enveloppe, il avait été préféré



ethnoscop

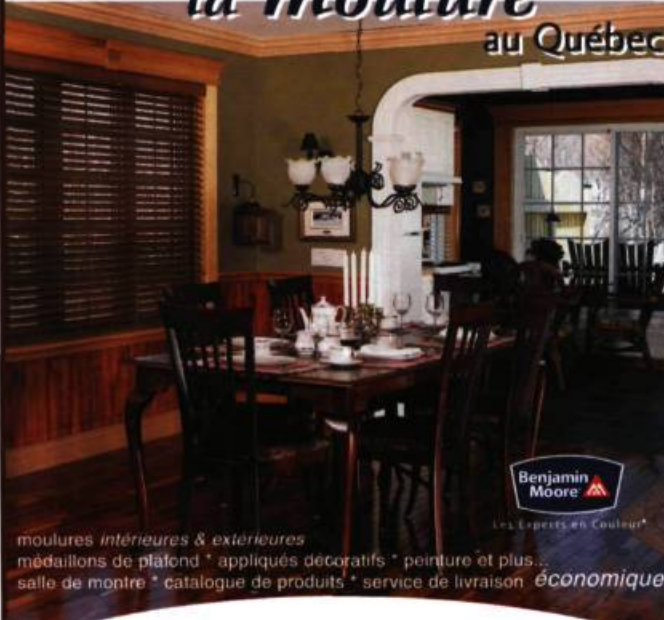
**Études et communications
en archéologie et en patrimoine culturel**

Siège social :
88, rue de Vaudreuil, local 3
Boucherville, Qc, J4B 5G4
(450) 449-1250

Bureau Montréal :
2312, rue Jean-Talon
Montréal (Québec), H2E 1V7
(514) 728-2777

Sans frais : 1-877-449-1253
Courriel : ethnoscop@qc.aira.com

Les Spécialistes de *la Moulure* au Québec



Benjamin Moore
Les Experts en Couleur

moulures intérieures & extérieures
médaillons de plafond * appliques décoratifs * peinture et plus...
salle de montre * catalogue de produits * service de livraison **économique**

BOISERIES LUSSIER
DIVISION DE QUINCAILLERIE RICHELIEU Ltée

*Juste derrière
le Collège!*

40, rue Soumande Québec, QC (418) 647-1704
www.boiserieslussier.qc.ca

Veille internationale Patrimoine

Pour être **au fait**, à chaque semaine, de l'actualité patrimoniale à travers le monde

Pour connaître les **nouvelles tendances**, les **nouveaux enjeux**

www.veillepatrimoine.info
ou écrire à : info@veillepatrimoine.info

La Veille internationale du patrimoine est un service d'information et de documentation réalisé par **Histoire plurielle inc.**

les architectes

BOUTROS + PRATTE

Raouf Boutros
Architecte

Normand Pratte
Architecte

116, McGill, Montréal
Québec H2Y 2E5

Tél. : (514) 866-1149
Fax : (514) 866-7916

Courriel : bpa@mtl.mepius.com
Site : <http://www.boutrospratte.com>

au brise-soleil proposé par Le Corbusier, qui dominait la Commission internationale d'architectes chargée du projet avec l'Américain Wallace Harrison.

Les membres de la firme Wiss, Janney, Elstner Associates ont quant à eux précisé la démarche suivie pour établir les lignes directrices de préservation des bâtiments modernes du campus de l'Université de Chicago. Considérations techniques, historiques et doctrinales se croisent de nouveau ici : le diagnostic des problèmes de structures et d'enveloppes des bâtiments est complété par une recherche sur leur importance architecturale, afin d'encadrer les interventions futures, qu'il s'agisse du simple entretien, de la réparation ou de la modification.

Une telle démarche devrait inspirer les gestionnaires de grands ensembles modernes au Québec, tels ceux du campus

de l'Université Laval ou du métro de Montréal. Tout bâtiment moderne ne nécessite pas des investigations minutieuses et coûteuses. C'est une question de hiérarchie de valeurs. Pour une production moderniste de qualité, une approche plus intuitive de l'existant peut conduire à des réalisations où un juste équilibre est établi entre création et préservation.

France Vanlaethem est présidente de DOCOMOMO Québec et directrice du Diplôme d'études supérieures spécialisées en connaissance et sauvegarde de l'architecture moderne à l'École de design de l'UQAM.



*Face
au grand
fleuve,
le charme
discret
d'une villa
du XIX siècle.*

Auberge du Porc-Épic

600, rue Principale Ouest
Cacouna G0L 1G0
(418) 868-1373 • 1 888 909-1373
porc-epic@qc.aira.com



Musée
national des beaux-arts
du Québec
Québec



Jean-François Roy, L'Homage à Notre-Dame de la Neige (1984), 1984. Don de l'artiste. © SODRAC (Montréal), 2005



Camille Claudel, Vierge et Enfant (1894), marbre, 62 x 30, 42,5 cm.
Musée Rodin, Paris. Photo: Musée Rodin / adago, Eric et Peter Heering

ON S'EXPOSE À Y REVENIR SOUVENT !
Devenez Abonné-Ami du Musée et bénéficiez de privilèges exclusifs :

Entrée gratuite à toutes les expositions, dont la très attendue *Camille Claudel et Rodin : la rencontre de deux destins*.
Réductions de tarif sur les activités et services du Musée.

Invitations personnalisées aux vernissages.
Activités passionnantes à partager entre Amis.
Rabais chez plusieurs partenaires.

Parc des Champs-de-Bataille, Québec (418) 643-2150 1 866 220-2150 www.mnba.qc.ca
Le Musée est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.